

## **Collaborer avec la vie scolaire sur le thème de l'identité numérique**

### **Historique de la démarche :**

Suite à la réunion de travail que nous avons eue à Caudebec-en-Caux le 16 mars 2012 et à une intervention du GAPASE au collège, l'idée de travailler en collaboration pédagogique avec la vie scolaire m'est venue. Le thème de l'identité numérique, thème tout à fait d'actualité, tant au niveau de la culture adolescente que de notre culture professionnelle, m'a paru opportun.

### **Contexte :**

J'ai évoqué cette idée avec ma collègue CPE, dès avril 2012, qui a été tout de suite d'accord. Il faut savoir que j'entretiens de bonnes relations au quotidien (gestion des élèves, communication, diffusion des informations...) avec la vie scolaire en général.

Nous avons pensé alors à un partenariat avec une collègue assistante d'éducation préparant le concours de CPE. Pour ma collègue, ce thème a été pertinent, puisque régulièrement la vie scolaire doit faire face à des conflits qui débutent dans la cour et qui se terminent sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook. L'année scolaire étant bien avancée, nous avons décidé de monter ce projet en 2012-2013.

Nous exerçons dans un collège urbain, de 500 élèves, classé ZEP, mais dont les origines sociales et le niveau des élèves est très hétérogène.

### **Déroulement :**

En début d'année scolaire, nous avons donc décidé de mettre en place 2 séances d'1 heure sur ce thème pour tous les élèves de 4<sup>e</sup>, à partir de janvier. Mais le temps passant et les projets évoluant, je me suis rendu compte qu'il serait plus intéressant pour moi de toucher les 3<sup>e</sup> : ayant déjà travaillé avec presque tous les 4<sup>e</sup>. Par ailleurs, ces élèves étant de futurs lycéens, quelle que soit leur voie, ils seront amenés à travailler avec de plus en plus d'adultes ainsi qu'avec Internet et les réseaux sociaux.

Avec des très grandes difficultés et de nombreux changements, nous avons réussi à fixer des créneaux pour tous les élèves de 3<sup>e</sup> (en général des groupes classe), sans que cela ne les oblige à « rater » des heures de cours.

Il faut tout de même signaler que nous avons annoncé notre action aux collègues d'éducation civique et aux professeurs principaux de 3<sup>e</sup>. Presque tous se sont manifestés pour nous indiquer qu'ils trouvaient la démarche intéressante, mais il leur semblait difficile de prendre encore 2 heures sur leur discipline (en plus de la vie de classe, de l'ASSR...).

Concrètement, durant ces 2h, nous avons privilégié le dialogue, notre but étant d'ouvrir une discussion sur leurs pratiques numériques pour aboutir à la notion d'identité(s) numérique(s).

Nous avons d'abord proposé un questionnaire individuel écrit sur leurs pratiques (pour pouvoir ensuite l'exploiter au cours des séances, et se faire une idée plus juste de ces pratiques !).

Puis, nous leur avons fait lire l'article du *Tigre* intitulé « Marc L » (plusieurs extraits choisis) et amorcé une discussion autour de l'identité numérique et des traces (je me suis notamment

appuyée sur la conférence de Louise Merzeau). Ce fonctionnement a généralement été pertinent. Nous leur avons ensuite proposé de rechercher leurs traces grâce à divers moteurs de recherches. Nous sommes enfin revenues plus longuement sur la pratique de Facebook, face à l'ampleur que représente ce réseau social chez nos élèves et à leur envie d'en parler. Nous les avons fait réfléchir à la notion d' « ami », à la façon de tenir un compte facebook... Pour terminer sur une touche un peu plus légère et humoristique, nous avons diffusé la vidéo en ligne « Le guide des bonnes manières sur Facebook ».

### **Bilan :**

Ma collègue et moi avons travaillé ensemble durant les vacances de février (au collège, cela n'a pas été possible) pour préparer nos séances.

Nous avons vu 3 classes sur 5 et effectué des bilans oraux après chaque séance. Au cours des vacances d'avril, nous nous sommes à nouveau rencontrées pour faire un bilan plus long. Nous souhaitions les compléter, mais n'en avons pas eu le temps.

Cette expérience, même en ayant un bilan en demi-teinte, nous encourage à continuer car durant chaque séance, nous sentions que les élèves étaient intéressés, qu'ils réagissaient. Par ailleurs, ma collègue m'a expliqué que des élèves ont continué la discussion dans la cour, que certains ont modifié leurs profils. Une prise de conscience s'est faite !

Il faut tout de même ajouter que ces séances ne sont pas toujours évidentes à mettre en place en raison d'un manque de maturité des élèves (et de problèmes techniques, comme les dysfonctionnements des ordinateurs...).

L'an prochain nous tenterons d'une part, d'appliquer les réajustements que nous avons établis en avril et d'autre part, de mettre en place une évaluation finale au bout des 2H, dans le cadre du socle commun.